



Quentin NOIRFALISSE

Journaliste, un des fondateurs de Dancing Dog Production et de Médor



Le journalisme dans l'âme...

Quentin a grandi à Stembert, sur les flancs de l'ancienne cité lainière de Verviers, il est né en 1986. Il aime gratter un clavier d'ordinateur, écouter de la rumba congolaise (période 50 à 70), mater des photos de Jean Depara et faire de la salade composée.

Mais Quentin c'est avant tout, et depuis toujours, un journaliste. Avant même d'être diplômé de l'Ihecs, il part en stage au Sud Kivu travailler dans un journal local précaire mais indépendant. Le début d'une relation particulière qu'il entretient avec ce pays. Sous les cieux belges, il collabore ensuite avec divers magazines (Le Soir, Vif/L'Express, Moustique, M... Belgique, Imagine, Apache...). C'est qu'il est du genre travailleur Quentin, de ceux qui travaillent 15 heures par jour et qui en redemandent.

En plus de son boulot de journaliste papier, et pour tendre vers des formats plus longs, il a cofondé une boîte de production avec ses anciens camarades de cours, Dancing Dog Productions. L'objectif de cette structure est de produire des documentaires indépendants dans un cadre décontracté et amical ; ce qui ne fonctionne pas trop mal. Rapidement après le lancement, Quentin initie une enquête webdocumentaire de deux ans sur les hackers, Geek Politics. Diffusé en France et en Belgique, ce projet est aussi l'occasion pour lui de se familiariser avec des technologies et des problématiques qui touchent de près les journalistes : la sécurité des données et la protection des sources.

Du coup, en plus du reste, il donne quelques formations en crypto pour des collègues et des ONG soucieuses de protéger des activistes, comme Protection Internationale avec laquelle Quentin travaille depuis quelques années. C'est également ces connaissances, en plus de sa plume et de la beauté du projet, qui le poussent à intégrer l'équipe de Médor, le futur magazine d'investigation belge (coopérative journalistique notamment soutenue par Bernard Stiegler et Edward Snowden).

Mais tout ça ne lui a pas fait oublier le Congo. Depuis plus d'un an, il travaille sur un documentaire consacré à un artiste populaire de Kinshasa, Emmanuel Botalatala, dit le Ministre des Poubelles. Ce projet, qui l'amène deux fois par an dans la capitale congolaise, sortira en 2016.

Pour être certain de ne jamais s'ennuyer, Quentin a initié un autre webdocumentaire, toujours avec Dancing Dog Productions : Bruxelles, Des Visages, des données. Ce projet qui devrait sortir en 2016 également, découle en quelques sortes aussi des recherches qu'il avait effectuées sur les hackers. Il s'intéresse ici aux données, data, collectées dans la région de Bruxelles, et tente de leur rendre leurs visages.



Bon tout ça ne représente évidemment qu'une partie de la vie Quentin. Le plus important pour lui, c'est évidemment sa petite fille née l'année dernière et sa compagne avec lesquelles il est retourné vivre dans sa ville natale, Verviers. Il fait l'aller-retour tous les jours vers Bruxelles. Devinez ce qu'il en dit : « Ca me donne du temps pour travailler dans le train. »

Portrait par Antoine Sanchez,
Responsable graphisme et son chez Dancing Dog Production, Bruxelles (Belgique)